

Appel à contributions pour le dossier thématique

« Élévation de la race et luttes politiques dans les sociétés esclavagistes et post-esclavagistes »

n° 17 de la revue, mai 2028

Esclavages & post~esclavages / Slaveries & Post~Slaveries

Coordination

Audrey Célestine, New-York University

Nicolas Martin-Breteau, Université de Lille

Date limite pour l'envoi des résumés : 1^{er} décembre 2026

Date limite de soumission des articles : 2 mai 2027

Validation de la version définitive des articles : décembre 2027

Parution du numéro : mai 2028

Chères et chers collègues,

La revue *Esclavages & Post-esclavages* est heureuse de vous communiquer l'appel à contributions de son numéro 17 (printemps 2028) dont le titre provisoire est « Élévation de la race et luttes politiques dans les sociétés esclavagistes et post-esclavagistes ».

Les propositions de résumé d'article, d'une longueur de 5 000 signes maximum (hors bibliographie), devront également inclure votre nom et votre affiliation, ainsi qu'une courte notice biobibliographique. Elles sont à envoyer à la rédaction de la revue (ciresc.redaction@cncrs.fr) d'ici le 1^{er} décembre 2026. Le calendrier détaillé se trouve dans le texte de l'appel.

N'hésitez pas à diffuser cet appel autour de vous !

Nous vous remercions par avance pour vos contributions.

Argumentaire

Ce que la langue anglaise appelle *racial uplift* peut être traduit en français par « élévation de la race ». Sans toujours désigner exactement la même chose, on parle aussi parfois de

respectability politics (Higginbotham 1993), de *racial advancement*, de *racial reform* ou de *moral reform*, de *self-help*, voire d'*uplift suasion* (Kendi 2016). Ces idéologies politiques ont en commun de promouvoir l'amélioration (*improvement*) ou l'avancement (*advancement*) d'un groupe racisé, et donc stigmatisé, grâce à un ensemble de pratiques qui visent à résister à l'oppression de race par l'élévation de soi et du groupe dans un mouvement ascendant visant l'égalité raciale et la justice démocratique (Gaines 1996).

D'une façon générale, les idéologies d'élévation de la race proposent une double tactique (Martin-Breteau 2024). Dans un usage interne à la communauté, elles cherchent à fortifier l'estime et la fierté de soi, c'est-à-dire, plus généralement, la confiance en soi comme moyen de se protéger de l'abjection subie dans l'ordre social. Il s'agit alors de modifier les dispositions négatives qui ont été incorporées au contact d'une société violemment hostile afin d'édifier en son for intérieur la confiance indispensable pour surmonter le mépris social, stimuler le courage d'agir et obtenir justice. En ce premier sens, l'élévation de la race constitue une politique de la dignité. Dans un usage extérieur à la communauté, les idéologies d'élévation de la race visent à renverser les « préjugés » raciaux, c'est-à-dire les représentations dégradantes que le groupe majoritaire, le plus souvent racialisé comme blanc, entretient à l'égard des personnes identifiées comme non blanches. Dans cette perspective, l'élévation de la race constitue une lutte symbolique pour la reconnaissance (Honneth 1995 ; Lamont 2023), qui cherche à imposer à la société des représentations positives des personnes non blanches contre le mensonge des représentations sociales dominantes. En ce deuxième sens, l'élévation de la race constitue une politique de la vérité.

Du point de vue historique, les diverses idéologies d'élévation de la race se sont donc développées dans un double mouvement de protection sociale et de protestation politique. Contrairement à une idée répandue, elles n'émergent pas à la fin du XIX^e siècle. Ces idéologies semblent plutôt avoir été systématisées au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles dans le cadre de l'institution esclavagiste, notamment aux États-Unis et dans les Caraïbes (Cooper 1972 ; Gaines 1993 ; Rael 2002). Aux États-Unis, ces idéologies ont connu leur plus grande influence au cours des décennies de plus forte oppression raciale, pendant l'apogée de l'esclavage racial

(1830-1860) et, après son abolition en 1865, pendant la mise en place de la ségrégation raciale (1880-1920) (Brooks 2017). Elles restent néanmoins actuelles aujourd'hui (Blume Oeur 2018).

Du point de vue géographique, les tactiques d'élévation de la race ont particulièrement été étudiées dans le cadre de la société états-unienne – une surreprésentation de la production scientifique qui peut laisser croire à leur marginalité ailleurs. Pourtant, aux Caraïbes, ces idéologies ont pu également constituer des tactiques plus ou moins systématisées prenant la forme d'un « travail de reconnaissance » (McGraw 2014). En effet, ces idéologies et ces pratiques d'élévation de soi ont circulé dans l'Atlantique noir et au-delà. La circulation des valeurs et des idées de la Révolution haïtienne (1791-1804) a par exemple contribué à diffuser certaines conceptions de l'élévation de la race (Byrd 2019 ; Alexander 2022). De même, l'Universal Negro Improvement Association de Marcus Garvey, originaire de Jamaïque, fut la plus grande organisation politique noire du début du xx^e siècle, dont la présence dans toute l'aire atlantique avait pour ambition « l'amélioration noire » (Stephens & Ewing 2026).

Du point de vue sociologique, enfin, les idéologies d'élévation de la race ont d'abord été promues par les élites politiques, économiques et culturelles du monde noir, qui se proposaient de « guider » leur communauté sur la voie de l'égalité et de la justice. Celles et ceux que W. E. B. Du Bois a appelés le *Talented Tenth* (Du Bois) et qu'on a pu désigner comme des « aristocrates de couleur » (Gatewood 1990) ont, de fait, été les hérauts de ces « stratégies d'égalisation » (Lamont & Fleming 2005) entre élites noires et blanches. On parle ainsi parfois d'*elite reform* ou de *middle-class nationalism* dans les Caraïbes anglophones. Dans le cadre du *Reform movement* de l'aire anglophone au xix^e siècle, les femmes noires et leurs organisations politiques ont joué un rôle central dans la promotion de ces idéologies (Giddings 1984 ; Higginbotham 1993 ; Wolcott 1997 ; 2001 ; Parker 2016 ; Cooper 2017 ; Pavlevitch 2022). Jusqu'à aujourd'hui, ces idéologies n'ont pas concerné que les personnes noires, mais aussi d'autres groupes racisés, comme les populations considérées comme arabes/musulmanes ou asiatiques (Jun 2011 ; Dazey 2021b).

Ces idéologies cherchent à améliorer la condition collective de la communauté par des pratiques sociales visant une triple perfection, morale, intellectuelle et physique. Elles proposent un idéal d'excellence qui invite chacun à se rendre meilleur selon ces trois

dimensions, dans une forme de « pratique » et de « souci de soi » (Foucault 2001). De sorte que la religion (Wheeler 1986 ; Miller 2003), l'éducation (Edmondson 2009 ; Schenbeck 2012) et la présentation de soi sont probablement les trois domaines des activités sociales les plus importantes pour les « uplifters ». L'usage de la photographie (Wallace & Smith 2012), des vêtements (Miller 2009 ; Miller & *al.* 2025), des cosmétiques (Gill 2010) ou du sport (Martin-Breteau 2024) ont été autant de moyens de proposer une nouvelle présentation de soi. La réussite économique pouvait être présentée comme une preuve de cette triple perfection attendue des membres de la communauté (Weber 1958). Les médias, comme la presse (Fultz 1995 ; Anderson 2015 ; Haywood 2018), ont été de puissants relais de ces tactiques politiques.

Ces idéologies ont été vigoureusement critiquées, en particulier pendant la période des mouvements Black Power (Frazier 1957) et Black Lives Matter (Kendi 2016 ; Taylor 2016 ; Malcolm 2022). Loin de présenter une politique d'émancipation, la recherche de « respectabilité » des idéologies d'élévation de la race constituerait un ensemble de tactiques politiques bourgeoises, paternalistes, conservatrices et autoritaires, voire réactionnaires – et par conséquent relativement peu étudiées en sciences sociales eu égard à leur importance historique et sociologique (Rhodes & Joseph 2016). La critique principale affirme que l'élévation de la race ignore l'origine sociologique, plutôt que psychologique, des inégalités raciales : les préjugés des dominants ne sont pas les causes, mais des conséquences de l'oppression raciale, ce qui relativise, voire anéantit toute stratégie de libération par la persuasion morale. Les idéologies d'élévation de la race sont également critiquées pour leur incapacité à subvertir les normes blanches majoritaires. Puisqu'elles imposent aux dominés de prouver leur humanité pour obtenir l'égalité, elles conditionnent leurs revendications de justice à une excellence souvent inatteignable. Bien plus, cette exigence participe à l'extension des normes majoritaires, intensifiant les rapports de domination sur les membres les plus vulnérables des communautés stigmatisées (Lopez Bunyasi & Smith 2019).

Néanmoins, il est indéniable que l'élévation de la race n'a pas été une tactique politique défendue uniquement par des groupes conservateurs ou bourgeois. Même dans les années 1950-1970, en tant que tactique de résistance et de survie dans une société raciste, l'élévation

de la race a été adoptée aux États-Unis, sous des formes différentes, par les militants du Black Panther Party for Self-Defense et par les fidèles de la Nation of Islam (Curtis 2002 ; Matlin 2006). Bien que privilégiant des tactiques politiques différentes, sinon opposées, la vie et l'action de W. E. B. Du Bois et Booker T. Washington (Moore 2003), de Malcolm X et Martin Luther King Jr. ont été largement organisées autour de cette exigence perfectionniste d'élévation de soi : la lecture de leurs autobiographies témoigne de la même volonté de s'élever pour se protéger de la violence raciste et, dans la mesure du possible, l'éradiquer (Washington 1901 ; Malcolm X 1999). La raison en est que l'élévation de la race n'a pas d'abord cherché à imiter et flatter la majorité blanche pour la persuader de son erreur de jugement sur les personnes non blanches, mais a cherché à fortifier ce que Toni Morrison a appelé le *self-regard* des personnes noires – c'est-à-dire leur amour d'elles-mêmes, prérequis à toute lutte de libération.

Ce dossier vise donc à proposer une généalogie historique et géographique des idéologies et pratiques d'élévation de la race. Plutôt que de présenter les diverses formes d'élévation de la race comme héroïques ou, au contraire, naïves, l'objectif est d'en analyser, de façon méthodique et contextualisée, l'ambivalence intrinsèque en tant qu'ensembles de pratiques d'adaptation *et* de contestation de l'ordre social et racial établi (Dazey 2021a ; Martin-Breteau 2024). Ces tactiques ont ainsi pu tout à la fois contester et renforcer les normes dominantes. Bien que centrales dans l'histoire contemporaine des luttes de libération raciale, ces idéologies restent relativement peu étudiées dans leur cohérence historique et géographique au-delà des États-Unis et même de l'aire anglophone.

Axes

Les contributions pourront notamment proposer des réflexions sur les éléments suivants :

- La question des distinctions et des hiérarchies de classe, de genre, d'âge, de nationalité, etc., chez les promoteurs comme chez les destinataires des idéologies d'élévation de la race. Les personnes promouvant l'élévation de la race n'ont-elles appartenu qu'aux « élites » ? Ne trouve-t-on pas également une filiation puissante entre ces idéologies et certaines pratiques internes aux classes populaires ? Quelles

formes celles-ci ont-elles alors prises ? Quelles furent les spécificités de l'élévation de la race lorsqu'elle a été défendue par des femmes ? Dans quelle mesure les groupes majoritaires ont-ils été également concernés par des formes d'élévation raciale, telles que le « *white uplift* » (Newman 2012 ; Spahn 2024) ?

- La question des modalités très diverses des tactiques d'élévation de la race, fondées sur une éthique de l'excellence soutenant un ensemble de pratiques de dignité et de vérité. En quel sens peut-on dire, historiquement, que l'excellence noire – et plus largement l'excellence subalterne – a été une forme de résistance ? Dans quels domaines des activités sociales cette tactique s'est-elle développée de manière spécifique ? Pourquoi ? Ces tactiques n'ont-elles pas toujours associé une triple visée d'excellence morale, intellectuelle et physique ? Si ce n'est pas le cas, comment l'expliquer ?
- La question de l'efficacité politique des tactiques d'élévation de la race. Le *racial uplift* est en effet largement considéré comme une tactique politique conservatrice. Pourtant, l'élévation de soi et du groupe demeure un cadre essentiel des formes de socialisation primaire et secondaire visant à résister à l'abjection et à l'oppression raciale. Pourquoi, malgré les critiques, souvent justifiées, cette tactique demeure-t-elle actuelle ? Ces tactiques consistent-elles uniquement en des luttes symboliques et morales pour la reconnaissance ? Ne visent-elles pas aussi une redistribution du pouvoir économique et politique ? La distinction théorique entre ces deux paradigmes a-t-elle un sens ?

Nous accueillons des contributions originales à la recherche scientifique sur les idéologies d'élévation de la race dans les sociétés esclavagistes et post-esclavagistes depuis la fin du XVIII^e siècle et qui se positionnent par rapport à l'appel. La revue *Esclavages & post-esclavages* étant une revue interdisciplinaire, ces contributions pourront s'inscrire dans un ou plusieurs champs de recherche des sciences sociales (histoire, sociologie, science politique, ethnographie, etc.).

Modalités de soumission

Les propositions de résumés d'article (en français ou en anglais), d'une longueur de 5 000 signes maximum (hors bibliographie), devront également inclure votre nom et votre affiliation, ainsi qu'une courte notice biobibliographique. Elles sont à envoyer à la rédaction de la revue (ciresc.redaction@cnrs.fr) d'ici le 1^{er} décembre 2026. Un retour sur ces propositions sera envoyé le 15 janvier 2027 au plus tard.

Les articles, de **45 000 signes maximum** (notes et espaces compris) seront à envoyer pour le 3 mai 2027. Chaque article sera évalué anonymement pour publication par une ou un membre du comité de rédaction et par une évaluatrice ou un évaluateur extérieure. La version finale des articles devra être aboutie en décembre 2027.

Les recommandations pratiques aux autrices et aux auteurs sont disponibles [ici](#).

Parution du numéro 17 de la revue *Esclavages & Post-esclavages* : printemps 2028.

Bibliographie

ALEXANDER Leslie M., 2022. *Fear of a Black Republic. Haiti and the Birth of Black Internationalism in the United States*, Urbana, University of Illinois Press.

ANDERSON Mia L., 2015. « "I Dig You, Chocolate City": Ebony and Sepia Magazines' Coverage of Black Political Progress, 1971–1977 », *Journal of African American Studies*, n° 19/4, p. 398-409.

BLUME OEUR Freeden, 2018. *Black Boys Apart. Racial Uplift and Respectability in All-Male Public Schools*, Minneapolis, University of Minnesota Press.

BROOKS Clayton McClure, 2017. *The Uplift Generation. Cooperation across the Color Line in Early Twentieth-Century Virginia*, Charlottesville, University of Virginia Press.

BYRD Brandon R., 2019. *The Black Republic. African Americans and the Fate of Haiti*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.

COOPER Britney C., 2017. *Beyond Respectability. The Intellectual Thought of Race Women*, Urbana, University of Illinois Press.

COOPER Frederick, 1972. « Elevating the Race: The Social Thought of Black Leaders, 1827–50 », *American Quarterly*, n° 24/5, p. 604-625.

CURTIS Edward E., 2002. « Islamizing the Black Body: Ritual and Power in Elijah Muhammad's Nation of Islam », *Religion and American Culture: A Journal of Interpretation*, n° 12/2, p. 167-196.

DAZEY Margot, 2021a. « Rethinking Respectability Politics », *British Journal of Sociology*, n° 72/3, p. 580-593.

DAZEY Margot, 2021b. « Polite Responses to Stigmatization: Ethics of Exemplarity among French Muslim Elites », *Ethnic and Racial Studies*, n° 46/4, p. 686-706.

DU BOIS, W. E. B., 1903. « The Talented Tenth », dans Booker T. Washington (dir.), *The Negro Problem*, New York, James Pott & Compan, p. 33-75.

EDMONDSON Belinda, 2009. *Caribbean Middlebrow. Leisure Culture and the Middle Class*, Ithaca, Cornell University Press.

FOUCAULT Michel, 2001. *L'Herméneutique du sujet*, Paris, Éditions de l'EHESS/Gallimard/Seuil.

FRAZIER E. Franklin, 1957. *Black Bourgeoisie*, Glencoe, Free Press.

FULTZ Michael, 1995. « "The Morning Cometh": African American Periodicals, Education and the Black Middle Class, 1900–1930 », *Journal of Negro History*, n° 80/3, p. 97-112.

GAINES Kevin K., 1993. « Black Americans' Racial Uplift Ideology as "Civilizing Mission": Pauline E. Hopkins on Race and Imperialism », dans Amy Kaplan & Donald E. Pease (dir.), *Cultures of United States Imperialism*, Durham, Duke University Press, p. 433-455.

GAINES Kevin K., 1996. *Uplifting the Race. Black Leadership, Politics, and Culture in the Twentieth Century*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.

GATEWOOD Willard B., 1990. *Aristocrats of Color. The Black Elite, 1880–1920*, Bloomington, Indiana University Press.

GIDDINGS Paula, 1984. *When and Where I Enter. The Impact of Black Women on Race and Sex in America*, New York, William Morrow.

GILL Tiffany M., 2010. *Beauty Shop Politics. African American Women's Activism in the Beauty Industry*, Urbana, University of Illinois Press.

HAYWOOD D'Weston, 2018. *Let Us Make Men. The Twentieth-Century Black Press and a Manly Vision for Racial Advancement*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press.

HIGGINBOTHAM Evelyn Brooks, 1993. *Righteous Discontent. The Women's Movement in the Black Baptist Church, 1880–1920*, Cambridge, Harvard University Press.

HONNETH Axel, 1995. *The Struggle for Recognition. The Moral Grammar of Social Conflicts*, Cambridge, MIT Press.

JUN Helen Heran, 2011. *Race for Citizenship. Black Orientalism and Asian Uplift from Pre-Emancipation to Neoliberal America*, New York, New York University Press.

KENDI Ibram X, 2016. *Stamped from the Beginning. The Definitive History of Racist Ideas in America*, New York, Nation Books.

LAMONT Michèle, 2023. *Seeing Others. How Recognition Works—and How It Can Heal a Divided World*, New York, Simon & Schuster.

LAMONT Michèle & Crystal FLEMING, 2005. « Everyday Antiracism: Competence and Religion in the Cultural Repertoire of the African American Elite », *Du Bois Review*, n° 2/1, p. 29-43.

LOPEZ BUNYASI Tehama & Candis Watts SMITH, 2019. « Do All Black Lives Matter Equally to Black People? Respectability Politics and the Limitations of Linked Fate », *Journal of Race, Ethnicity, and Politics*, n° 4/1, p. 180-215.

MALCOLM Nigel I., 2022. *Rethinking Racial Uplift. Rhetorics of Black Unity and Disunity in the Obama Era*, Jackson, University Press of Mississippi.

MALCOLM X & Alex HALEY, 1999 [1965]. *The Autobiography of Malcolm X*, New York, Ballantine Books.

MATLIN Daniel, 2006. « “Lift Up Yr Self!” Reinterpreting Amiri Baraka (LeRoi Jones), Black Power, and the Uplift Tradition », *Journal of American History*, n° 93/1, p. 91-116.

MARTIN-BRETEAU Nicolas, 2024. *Frontline Bodies. Sports and Black Struggles for Justice since the Late Nineteenth Century*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.

MCGRAW Jason, 2014. *The Work of Recognition. Caribbean Colombia and the Postemancipation Struggle for Citizenship*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.

MILLER Albert G., 2003. *Elevating the Race. Theophilus G. Steward, Black Theology, and the Making of an African American Civil Society, 1865–1924*, Knoxville, University of Tennessee Press.

MILLER Monica L. et al., 2025. *Superfine. Tailoring Black Style*, New York, Metropolitan Museum of Art.

MILLER Monica L., 2009. *Slaves to Fashion. Black Dandyism and the Styling of Black Diasporic Identity*, Durham, Duke University Press.

MOORE Jacqueline M., 2003. *Booker T. Washington, W. E. B. Du Bois, and the Struggle for Racial Uplift*, Wilmington, Scholarly Resources.

NEWMAN Richard, 2012. « Good Communications Corrects Bad Manners: The Bancker-Jefferson Dialogue and the Project of White Uplift », dans John Craig Hammond & Matthew Mason (dir.), *Contesting Slavery: The Politics of Bondage and Freedom in the New American Nation*, Charlottesville, University of Virginia Press, p. 69-93.

PARKER Jeffrey W., 2016. « Sex at a Crossroads: The Gender Politics of Racial Uplift and Afro-Caribbean Activism in Panama, 1918–32 », *Women, Gender, and Families of Color*, n° 4/2, p. 196-221.

PAVLETICH JoAnn (dir.), 2022. *Yours for Humanity. New Essays on Pauline Elizabeth Hopkins*, Athens, University of Georgia Press.

RAEL Patrick, 2002. *Black Identity and Black Protest in the Antebellum North*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.

RHODES Jane & Ralina L. JOSEPH, 2016. « African American Representation and the Politics of Respectability », *Souls: A Critical Journal of Black Politics, Culture, and Society*, n°s 18/2-4.

SCHENBECK Lawrence, 2012. *Racial Uplift and American Music, 1878–1943*, Jackson, University Press of Mississippi.

SPAHN Hannah, 2024. *Black Reason, White Feeling. The Jeffersonian Enlightenment in the African American Tradition*, Charlottesville, University of Virginia Press.

STEPHENS Ronald J. & Adam EWING (dir), 2019. *Global Garveyism*, Gainesville, University Press of Florida.

DOI : [10.5744/florida/9780813056210.001.0001](https://doi.org/10.5744/florida/9780813056210.001.0001)

TAYLOR Keeanga-Yamahtta, 2016. *From #BlackLivesMatter to Black Liberation. Racism and Civil Rights*, Chicago, Haymarket Books.

WALLACE Maurice O. & Shawn Michelle SMITH (dir.), 2012. *Pictures and Progress. Early Photography and the Making of African American Identity*, Durham, Duke University Press.

WASHINGTON Booker T., 1901. *Up from Slavery*, New York, Doubleday, Page & Co.

WHEELER Edward, 1986. *Uplifting the Race. The Black Minister in the New South, 1865–1902*, Lanham, University Press of America.

WEBER Max, 1958. *The Protestant Ethic and the Spirit of Capitalism*, traduit de l'allemand par Talcott Parsons, New York, Scribner.

WOLCOTT Victoria W., 2001. *Remaking Respectability. African American Women in Interwar Detroit*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.

WOLCOTT Victoria W., 1997. « “Bible, Bath and Broom” : Nannie Helen Burroughs’s National Training School and African-American Racial Uplift », *Journal of Women’s History*, n° 9/1, p. 88-110.